

## La secuestrada de Poitiers: *complainte*

“En 1930, preocupado siempre por el problema de la justicia y de la verdad, André Gide funda en la *Nouvelle Revue Française* una colección de título elocuente: ‘*Ne jugez pas*’. Se propone exponer ahí una documentación ‘auténtica en la medida de lo posible’ sobre casos criminales que escapan a las reglas de la psicología tradicional y desconcertantes para la justicia. El primer expediente reunido por él fue el de *La secuestrada de Poitiers*: el 22 de mayo de 1901, el procurador general de Poitiers supo por una carta anónima que la señorita Melanie Bastian, de 52 años, estaba encerrada desde hacía 25 años en la casa de su madre (viuda del antiguo decano de la Facultad de Letras de Poitiers), en una recámara sórdida, donde vivía en medio de basura y en la oscuridad más completa. ¿Cómo este caso, en que la culpabilidad de la señora Bastian y de su hijo parecía evidente, pudo desembocar en la liberación de los inculcados? La exposición de André Gide permite comprender esta decisión y aclara magistralmente este caso, que se ha convertido en legendario”.<sup>1</sup>

En México ocurrió, por cierto, un caso semejante al analizado por Gide. Me refiero a la historia de *nota roja* que Arturo Ripstein llevó a la escena en *El castillo de la pureza* y que dio lugar a otras obras que comparten su horizonte criminal y mitológico.

*Séquestrée!*, cuyo texto está fielmente transcrito y cuya traducción propongo enseguida, pertenece al ámbito de lo que en Francia se llama *complaintes*, y que no ha merecido un estudio como el que debería derivarse del papel que ese género cumplió durante más de un siglo. Señalemos, en todo caso, que las *complaintes* de “La secuestrada de Poitiers” circularon en periódicos o en hojas sueltas, que — como lo hicieron en España los *romances de ciego*, o en México las décimas y los corridos impresos en *hojas*

<sup>1</sup> Este párrafo corresponde a la nota preliminar de la edición francesa del libro de Gide.

*volantes* a fines del siglo XIX — los mendigos y violinistas ciegos vendían y cantaban en las calles de las ciudades y los pueblos de Francia. Llama la atención el carácter satírico de nuestra composición, que contrasta con el tono trágico de la mayoría de las *complaintes*.

Sería interesante poner en contacto las diferentes tradiciones de la poesía popular urbana —o “de masas” —, más allá de las fronteras lingüísticas y nacionales. Esa es la idea de publicar la traducción de un texto francés correspondiente a una tradición en apariencia —y sólo en apariencia— ajena a “nuestras” culturas populares de los siglos XVIII, XIX y XX.

ENRIQUE FLORES  
INSTITUTO DE INVESTIGACIONES FILOLÓGICAS, UNAM

# LA RECLUSE DE POITIERS

## Une femme séquestrée et martyrisée

### VINGT-CINQ ANS DE CAPTIVITE. — HORRIBLES DETAILS

#### Délivrance de la victime. — Énouvantes et nouvelles Révélations

#### LA MÈRE DES POISSONS

Le grand journal de Poitiers, le "Progrès", a publié hier un article sensationnel sur la femme séquestrée de Poitiers, dont nous avons déjà parlé. Cet article, qui est le fruit de longues et minutieuses recherches, nous apporte de nouvelles et intéressantes révélations sur la vie de cette malheureuse victime.

On apprend ainsi que la femme séquestrée est née à Poitiers le 15 mai 1845, sous le nom de Marie-Anne Bouchard. Elle est la fille d'un ouvrier honnête et d'une femme vertueuse. Elle a été mariée à un jeune homme de son milieu, qui a été tué pendant la guerre de 1870-71.

Après la mort de son mari, elle a été obligée de travailler pour subvenir à ses besoins. Elle a eu deux enfants, un garçon et une fille, qui ont été élevés dans la plus stricte moralité. Elle a toujours été une femme pieuse et dévouée.

Malheureusement, elle a été séquestrée par un individu nommé X... qui l'a enlevée de sa maison et l'a conduite à Poitiers, où elle a été enfermée dans une chambre étroite et sale. Elle a été martyrisée pendant vingt-cinq ans, et a souffert de toutes les cruautés imaginables.



Arrivée du Commissaire de Police rue de la Vierge à Poitiers

Le commissaire de police est arrivé hier matin à Poitiers, accompagné de deux agents. Ils ont pénétré dans la chambre de la femme séquestrée, qui était dans un état de prostration. Elle a été transportée à l'hôpital, où elle est actuellement soignée.

Le commissaire de police a interrogé les personnes qui vivaient dans la maison où la femme séquestrée a été enlevée. On a découvert que l'individu qui l'a enlevée est un nommé X..., qui a été arrêté hier soir.

On croit que X... est un individu dangereux, qui a commis de nombreuses crimes. Il a été placé sous surveillance et sera jugé prochainement.

Les agents de police ont également interrogé la femme séquestrée, qui a raconté son histoire. Elle a déclaré qu'elle a été enlevée par X... le 15 mai 1870, à son domicile. Elle a été conduite à Poitiers, où elle a été enfermée dans une chambre étroite et sale.

Elle a été martyrisée pendant vingt-cinq ans, et a souffert de toutes les cruautés imaginables. Elle a été obligée de travailler pour subvenir à ses besoins, et a été soumise à de nombreuses humiliations.

Elle a été libérée hier matin, et a été transportée à l'hôpital, où elle est actuellement soignée. Elle est dans un état de prostration, et a besoin de beaucoup de soins.

Le commissaire de police a également interrogé les personnes qui vivaient dans la maison où la femme séquestrée a été enlevée. On a découvert que l'individu qui l'a enlevée est un nommé X..., qui a été arrêté hier soir.

On croit que X... est un individu dangereux, qui a commis de nombreuses crimes. Il a été placé sous surveillance et sera jugé prochainement.

On a également découvert que X... a séquestré d'autres personnes, qui sont actuellement détenues en prison. On croit que X... est un individu très dangereux, et qu'il doit être jugé rapidement.

Le commissaire de police a également interrogé les personnes qui vivaient dans la maison où la femme séquestrée a été enlevée. On a découvert que l'individu qui l'a enlevée est un nommé X..., qui a été arrêté hier soir.

On croit que X... est un individu dangereux, qui a commis de nombreuses crimes. Il a été placé sous surveillance et sera jugé prochainement.

On a également découvert que X... a séquestré d'autres personnes, qui sont actuellement détenues en prison. On croit que X... est un individu très dangereux, et qu'il doit être jugé rapidement.

Le commissaire de police a également interrogé les personnes qui vivaient dans la maison où la femme séquestrée a été enlevée. On a découvert que l'individu qui l'a enlevée est un nommé X..., qui a été arrêté hier soir.

On croit que X... est un individu dangereux, qui a commis de nombreuses crimes. Il a été placé sous surveillance et sera jugé prochainement.

On a également découvert que X... a séquestré d'autres personnes, qui sont actuellement détenues en prison. On croit que X... est un individu très dangereux, et qu'il doit être jugé rapidement.

## Grande Complainte sur la pauvre femme séquestrée

<p><b>GRANDE COMPLAINTE</b></p> <p><b>Requêtes de Poitiers</b></p> <p>N° de Poitiers</p>	<p><b>VI</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>IX</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XV</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XVIII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>
<p><b>III</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>VI</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>IX</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XV</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XVIII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>
<p><b>VI</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>IX</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XV</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XVIII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XXI</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>
<p><b>IX</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XV</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XVIII</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XXI</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>	<p><b>XXIV</b></p> <p>Requêtes de Poitiers</p>

Léo RAYARD, Imp. rue des Saussaies, PARIS

## Séquestrée!!!

*Complainte inédite sur l'air connu: Tu nous quittes et tu t'en vas, vendue 10 centimes au profit des malades pauvres de l'Hôtel Dieu de Poitiers.*

Il était une pauvre fille  
 qu'aimait un brillant avocat;  
 elle était de rich' famille,  
 lui n'possédait pas un ducat;  
 5 l'père, qu'était un homm'sage,  
 refusa l'écu de son coeur;  
 il n'y eut pas de mariage,  
 ce fut un grand malheur.

La pauvre fill' fut malade  
 10 de se voir ainsi refuser  
 un garçon dans la panade  
 et qu'elle voulait épouser;  
 sa peine fut si profonde  
 qu'ell' crut perdre la raison,  
 15 alors retirée du monde  
 elle ne sortit plus d' la maison.

Le pèr' dit: "Ma fill' est folle,  
 dans sa chambre faut l'enfermer;  
 jusqu'à temps qu'elle se console  
 20 petit Marcel va la garder";  
 il dit à ce fils remarquable:  
 "Je fais appel à ton coeur,  
 Marcel, tu seras un bon diable,  
 j' te confie ta mère et... ta soeur".

25 C' pèr' qu'avait d' la prévoyance  
 mourut et s'en alla au ciel;  
 partit avec confiance  
 de voir Blanch' soignée par Marcel;

### !!!Secuestrada!!!

Lamento inédito sobre el tema: Tú nos dejas y te vas, vendido a 10 centavos en beneficio de los enfermos pobres del Hospital de Dios de Poitiers.

Érase una pobre niña  
que amó a un brillante abogado;  
ella de rica familia,  
él no tenía ni un ducado;  
5 el padre, que era hombre sabio,  
a su novio rechazó;  
no pudo haber matrimonio:  
fue para ella un gran dolor.

La pobre niña se enferma  
10 al ver así rechazar  
al muchacho miserable  
con quien se quería casar;  
su pena fue tan profunda,  
que la razón cree perder,  
15 y retirada del mundo  
la calle no vuelve a ver.

El padre dice: “Está loca,  
en su cuarto la encerrad;  
hasta que no se consuele  
20 Marcelo la cuidará” .  
Le dice a ese hijo notable:  
“Apelo a tu corazón,  
Marcelito, no eres malo,  
ve por tu hermana desde hoy” .

25 Ese padre previsor  
murió y al cielo se fue;  
partió con la confianza  
de encargársela a Marcel;

à peine fut-il dans l'aut' monde,  
 30 qu' la vieill' maman Harpagon,<sup>2</sup>  
 dans un galetas immonde  
 laissa Blanche dans l'abandon.

Marcel fait des conférences  
 devant un tas de gens très chics;  
 35 il sait parler des souffrances  
 des blessés, et ça tombe à pic;  
 pour soigner un' maladie  
 y'en a pas deux comme lui;  
 il fait ça pour la patrie,  
 40 des p'tits soldats il est l'appui.

Il nomme sa soeur Gertrude  
 a fin de lui prouver son amour;  
 pour ell' plein d' sollicitude,  
 il la visite chaque jour;  
 45 de peur qu'on dérange Blanche,  
 une chaine de sûreté  
 des volets fixe la planche,  
 un mat'las fait l'obscurité.

C' bon Marcel qu'avait de la poigne  
 50 et qu'était rempli de pitié  
 à sa chère soeur témoigne  
 son zèle et sa bonne amitié;  
 il va lui lire la gazette  
 tous les jour dans son taudis,  
 55 sans se servir de lunette:  
 il est myope, mais voit la nuit.

Pendant que' la maman roupille,  
 assisse sur ses sacs d'écus,

---

<sup>2</sup> Harpagon es el prototipo del avaro en la comedia de Molière.

pero, ya ido al otro mundo,  
30 la mamá, vieja Harpagón,  
en un cuchitril inmundo  
a su Blanca abandonó.

Marcel daba conferencias  
ante mucha gente *chic*;  
35 hablaba del sufrimiento  
de los heridos, que, al fin,  
para cuidar a un enfermo  
no había otro como él;  
hacía todo por la patria,  
40 del soldado era el sostén.

Llama a su hermana Gertrudis  
por mostrarle simpatía;  
lleno de solicitudes,  
la visita día con día;  
45 para que no la molesten,  
una cadena asegura  
las planchas de las persianas  
y un bastidor, la negrura.

El buen Marcel, tan enérgico  
50 y tan lleno de piedad,  
a su querida hermanita  
le atestigua su amistad;  
va a leerle la gaceta  
todos los días sin faltar,  
55 sin anteojos, porque es miope  
(pero ve en la oscuridad).

Mientras que mamá bosteza  
en sus escudos echada,

Marcel, qu'adore sa famille,  
60 s' ballad' parmi les détrituz;  
il ne sent rien, le pauvre homme,  
car il n'a pas d'odorat;  
il vient faire' son petit somme,  
le nez sur le puant grabat.

65 La puc', le pou, la punaise,  
la souris et le noir cafard,  
tout' l vermine' à son aise,  
se promène, se fait du lard;  
Marcel, qui d' la sacristie  
70 est le plus chaud défenseur,  
y trouv' un' analogie  
avec les amis de son coeur.

Quand Marcel tient compagnie  
à sa soeur qu'aime les égards,  
75 il fait de l'anatomie  
sur les vers et sur les cafards;  
il apprend l'art capillaire  
et l' secret de s' faire maigrir;  
quand on est humanitaire,  
80 ça peut quelque jour vous servir.

Mais, hélas, noire infortune!,  
Marcel et maman Harpagon  
eurent la visite importune  
d'un quidam qu'entra sans façon;  
85 ce monsieur a l'air austère,  
déclara qu'il venait pour  
enl'ver un' soeur à son frère  
et lui fair' changer de séjour.

Et puis ils eurent la joie  
90 d' voir arriver dans son logis  
des messieurs en chapeau de sois

60 Marcel, que ama a su familia,  
entre detritus paseaba;  
no huele nada, el pobre hombre,  
porque carece de olfato;  
viene a dormirse una siesta  
alapestoso camastro.

65 La pulga, el piojo, la chinche,  
la cucaracha, el ratón,  
todos los bichos pasean  
y engordan sin privación;  
Marcel, de la sacristía  
70 el ardiente defensor,  
encuentra una analogía  
con los *mochos* del Señor.

Cuando Marcel acompaña  
con atenciones a Blanca,  
75 estudia la anatomía  
de larvas y cucarachas;  
aprende artes capilares  
y el secreto de enflacar:  
cuando se es humanitario  
80 algún día se podrá usar.

Pero, ¡ay, negro infortunio!,  
Marcelo y mamá Harpagón  
reciben un día a un fulano  
que sin saludar entró;  
85 ese señor de aire austero  
dice que viene a arrancar  
la hermana amada al hermano,  
llevándola a otro lugar.

Luego tuvieron el gusto  
90 de ver señores llegar  
con sus sombreros de seda

qu'avait l'air quelque peu surpris;  
l'un d'eux, pris d'une nausée,  
tout à coup devint blafard,  
95 s' cramponne à la cheminée:  
il vient d'avalar un cafard!

Pour bien récompenser c' bon frère  
d' ses soins et de sa bonne action,  
on l'envoi ainsi qu' sa mère  
100 Hôtel de la Visitation;  
il pourra, à son aise,  
préparer des beaux discours  
en faveur d' l'armée française  
et couler dans la paix ses jours.

105 Ah!, plaignez un pauvre diable  
qui n'a jamais eu d'odorat,  
car son sort est lamentable,  
le monde est tout de même ingrat!  
C'est par pitié filiale  
110 qu'il est privé de sa soeur  
et qu' sa douleur il exhale,  
son infortune fend le coeur!

[*Le Progrès Republicain*, 22 juin 1901.]

y aire de perplejidad;  
 uno, preso de la náusea,  
 pálido, intenta alcanzar  
 95 la chimenea: ¡se acaba  
 de una alimaña tragar!

Para premiar al hermano  
 su auxilio y su buena acción,  
 lo envían, con su madre, al negro  
 100 Hotel de la Visitación;  
 ahí podrá, cómodamente,  
 bellos discursos forjar  
 sobre la armada francesa,  
 sus días transcurriendo en paz.

105 ¡Llorad por un pobre diablo  
 que nunca poseyó olfato;  
 su suerte fue lamentable,  
 el mundo le ha sido ingrato!  
 Sólo la piedad filial  
 110 de su hermana lo privó;  
 su dolor y su infortunio  
 desgarran el corazón.

[*Le Progrès Republicain*, 22 de junio de  
 1901.]

### Bibliografía citada

- AUGUSTIN, Jean Marie, 2001. *L'histoire véridique de la séquestrée de Poitiers*.  
 París: Fayard.  
 GIDE, André, 1980. *La secuestrada de Poitiers*, trad. Michèle Pousa. Barce-  
 lona: Tusquets.  
 \_\_\_\_\_, 2003. *La séquestrée de Poitiers* [1930]. París: Gallimard.  
 MONESTIER, Alain, 1982. *Le fait divers*. París: Musée National des Arts et  
 des Traditions Populaires.